

Le ministre et la secrétaire d'État à la rencontre des moutons et de la mare de Grévy...

Le ministre de l'Éducation nationale et la secrétaire d'État au Développement durable, étaient dans le Jura, vendredi, pour une journée marathon consacrée à la visite de trois établissements à Morez, Poligny et Lons-le-Saunier.

Brune Poirson a été fascinée par le travail de développement durable mené par des professeurs de Science et vie de la terre au sein de l'établissement polinois.

C'est dans une salle de classe de SVT du collège Grévy que Jean-Michel Blanquer et Brune Poirson, ont pu découvrir le travail de biodiversité mené par le collège polinois Grévy. Assistés de Maxime et de Jeanne et Jeanne, les professeurs M. Terrier et Tissot ont présenté vendredi matin les nombreuses actions menées par l'établissement en faveur du développement durable. Un projet qui a débuté il y a une dizaine d'années « sans plan global prémédité pour arriver à pas mal de réalisations », soulignent les professeurs. Au départ, il y avait une grande surface disponible de 3 ha avec des espaces verts à entretenir. Le plan s'est organisé autour de deux contraintes : se sentir bien au collège et limiter les gaspillages en éduquant au

développement durable par la pratique « pour que les enfants puissent reproduire ces choses dans leur future vie d'adulte ».

Une pelouse située dans la cour de récréation a été investie devenant un jardin pédagogique. Après les premiers labours, les classes de 6^e ont effectué les premiers semis. « Les élèves s'en occupent avec Florent Tissot pendant les heures d'étude. Ils sont tous volontaires », précise Jeanne. « Le jardin fédère, il y a des élèves qui ramènent des épluchures et des coquilles d'œuf de chez eux comme anti-limaces. D'autres apportent des radis aux parents. C'est un rapport chameau au développement durable », complète un enseignant. Le tri des déchets à la cantine et leur compostage ont été mis en place en lien avec l'atelier menuiserie de la Segpa qui a fabriqué une table de tri avec trois compartiments. Après le repas à la cantine, les déchets sont récupérés, pesés et emmenés sur un espace de

compostage. La terre produite par le compost est réutilisée dans les plantations.

Vingt-cinq pommiers plantés

Le mardi et le jeudi, des élèves en permanence, passent dans les classes et collectent les bacs bleus. Ce contenu est recyclé et sert à produire des dalles de plafond. L'économie sur les poubelles ainsi réalisée a permis d'investir dans l'achat de matériaux pour la conception de ruches construites par l'atelier SEGPA.

Un miel toutes fleurs est ainsi produit et dans un champ voisin, un verger conservatoire a été planté avec 25 pommiers de variétés anciennes. Pour assurer la tonte et une ressource en viande locale, des moutons ont été parqués dans le verger. L'atelier menuiserie des SEGPA a construit la cabane qui les accueille à partir de bois récupérés. Ces moutons sont consommés à la cantine.

En 2015, une mare pédagogique a été construite avec l'aide du Département et de la



Jean-Michel Blanquer et Brune Poirson devant la mare du collège.

commune : après la biodiversité maraîchère, il manquait la biodiversité naturelle. Cette année, la première ponte de grenouilles a été enregistrée. « Tout le peuplement animal s'est fait naturellement », précise un professeur. Un poulailler et un clapier pédagogiques ont été installés ainsi qu'une jachère

pour nourrir les abeilles... « Cette démarche est tout à fait exemplaire à plusieurs titres. Ce qu'ils apprennent de façon un peu théorique, les élèves peuvent le voir, le mettre en pratique et le toucher. Et le développement durable, c'est exactement cela. C'est un rapport à la

nature qu'il faut reconstruire. C'est aussi fascinant de voir l'implication des professeurs qui ont rendu ces projets très concrets. Il y a plein de projets à venir. C'est remarquable et exemplaire », a souligné Brune Poirson.

« Le lycée Victor Bérard de Morez est emblématique du dynamisme du Jura »

La visite du lycée Victor-Bérard de Morez, par Jean-Michel Blanquer, avait également été très bien préparée par l'équipe pédagogique et les lycéens.

L'accueil organisé dans l'amphithéâtre, a été l'occasion pour les deux membres du Gouvernement d'avoir un échange assez riche avec plusieurs élus et partenaires locaux, dont les lunetiers, qui travaillent en partenariat avec l'établissement.

Le Ministre a dit combien il avait souhaité venir au lycée de Morez parce que celui-ci est « emblématique du dynamisme du Jura. Il est emblématique d'une certaine tradition en matière d'optique. Et par cette réussite, faire la publicité du lycée Victor-Bérard, comme je souhaite le faire de tous les lycées qui ont des réussites en matière professionnelle, parce que tous les élèves qui sont formés ici auront un métier. En revanche il est dommage que trop peu d'élèves savent qu'il y a un lycée comme cela avec un internat (qui peut accueillir 200 internes) pour être sûr d'avoir un travail dans un domaine très stimulant, avec une évolution de carrière. C'est mon



Les futurs opticiens disposent à Morez de tout le matériel nécessaire pour se préparer en réel.

belles choses ici par exemple en matière sportive. Et par cette réussite, faire la publicité du lycée Victor-Bérard, comme je souhaite le faire de tous les lycées qui ont des réussites en matière professionnelle, parce que tous les élèves qui sont formés ici auront un métier. En revanche il est dommage que trop peu d'élèves savent qu'il y a un lycée comme cela avec un internat (qui peut accueillir 200 internes) pour être sûr d'avoir un travail dans un domaine très stimulant, avec une évolution de carrière. C'est mon

rôle de Ministre de dire qu'il y a dans toute la France, de la formation professionnelle, de l'apprentissage qui permet de se préparer un bel avenir ».

Durant la matinée, ministre et secrétaire d'État ont pu découvrir l'établissement qui accueille des jeunes de toute la France et qui propose à la fois un enseignement général et un enseignement très spécifique en matière d'optique, de lunetterie, de photonique avec des possibilités d'embauches dès la fin des examens.

Pour terminer, une table ronde, animée par la proviseuse

Béatrice Chirouze, a permis de mettre en exergue toutes les actions qui sont menées ici avec « excellence et réussite » : sur le plan artistique, sur le plan sportif ou encore à l'étranger à travers les témoignages de lycéens et d'étudiants.

Monique Henriot

■ Pour l'anecdote, des lunettes en chocolat préparées à Saint-Laurent-en-Grandvaux ont été offertes à M. Blanquer ravi, qui n'a pas résisté à l'envie d'y goûter sur le champ.

Et un passage par Le Corbusier

La journée s'est terminée au lycée professionnel Le Corbusier de Lons-le-Saunier où Jean-Michel Blanquer et Brune Poirson sont allés à la rencontre d'une dizaine d'élèves issus du Bac pro Technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques.

Après s'être fait présenter l'ensemble des outils techniques permettant aux étudiants d'apprendre leur futur métier, les ministres ont participé à un échange informel avec les étudiants.

Tour à tour Jean-Michel Blanquer et Brune Poirson ont interrogé les jeunes présents sur les liens qu'ils avaient, ou comptaient tisser entre leur future activité professionnelle et l'écologie. Et certain d'entre eux de présenter leur intérêt pour les énergies renouvelables aux dépens des énergies fossiles.

Un échange d'une vingtaine de minutes, qui a semblé conforter les deux ministres dans leur démarche liant écologie et éducation.

« Que ça soit à l'échelle des écoles, des collèges ou des lycées, nous avons constaté que la mobilisation pour l'environnement est autant théorique que pratique »,

expliquait le ministre de l'Éducation nationale. Et la secrétaire d'État auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire de poursuivre, « il est très important d'associer éducation et environnement, car l'éducation est la première réponse à nos problèmes écologiques. La mise en mouvement de plus de 12 millions d'élèves peut avoir un impact réel sur la société. »

Une journée dans le Jura qui a donc été « riche d'enseignements » pour Jean-Michel Blanquer et Brune Poirson, qui n'ont pas hésité à mettre en avant « la belle tradition d'investissement dans l'environnement du département. Le Jura est avant-gardiste dans le lien qu'il fait entre éducation et environnement, via une forte implication des élèves, ou des circuits courts dans les cantines. »

Une journée qui s'est donc terminée vers 17h, avec un départ du lycée sous les sifflets de plusieurs enseignants de la FSU, qui en amont de la rencontre, « ont été reçus par le cabinet du ministre sans obtenir de réponse à nos préoccupations en lien avec les réformes actuelles. »